

s'étant relevé aussitôt, il se tenait, appuyé sur son bâton ferré, droit et majestueux, ses cheveux blancs rejetés en arrière, et les yeux fixés sur le comte de Glenallan.

Le comte parut ne pouvoir supporter ce regard; il se détourna du mendiant et se mit à marcher au hasard dans l'appartement, comme un homme absolument décontenancé.

Au bout d'un instant, ayant repris son aspect fier, même arrogant, il demanda d'un ton sévère au mendiant comment il avait osé se présenter devant lui, et comment il se faisait que cette bague fût tombée entre ses mains. Edie ne manquait point de hardiesse; il se sentit plus maître de lui en face de cette nouvelle attitude du comte.

« Elle m'a été remise, dit-il avec assurance, par une personne que Votre Seigneurie doit connaître mieux que moi.

— Comment? s'écria lord Glenallan. Que voulez-vous dire? Parlez plus clairement, ou je vous ferai repentir de votre insolence.

— Cette bague m'a été confiée par la vieille Elspeth Mucklebackit, et elle m'a chargé de vous dire...

— Vous radotez, vieillard, je ne connais point cette femme; pourtant cette bague terrible...

— Pardon, Milord; elle m'a dit que vous la reconnaîtriez mieux sous le nom d'Elspeth de Craighburnsfoot... »

Le comte à ce mot fronça le sourcil; son front prit une teinte cadavéreuse, et il murmura :

« Il est vrai que ce nom est écrit dans la page la plus tragique de ma pauvre vie. Que veut-elle, cette femme? Qu'attend-elle de moi? Je la croyais morte...

— Milord, elle veut vous voir avant de mourir; elle a un secret à vous confier qui pèse sur sa conscience; elle déclare qu'elle ne mourra pas en paix sans vous avoir vu.

— Qu'est-ce que cela signifie? l'âge trouble sa raison; je